Manon, 22 ans (13)

Rien n'a alerté mon médecin généraliste, m'expliquant que si je me nourrissais beaucoup en ce moment, c'était parce que j'étais en pleine croissance et si je buvais beaucoup, c'était à cause de la chaleur...

15 jours après, mon état était devenu critique, j'avais perdu environs 9 kilos en une semaine. Je suis donc entrée d'urgence à l'hôpital et je me souviens que la première chose que j'ai dit à ma mère a été : "ne t'en fais pas, ils vont me guérir maman, je n'en ai pas pour longtemps". En effet, je ne savais pas que ce serait une maladie que je garderai à vie et le choc a été assez violent quand je l'ai appris.

J'ai tout de même tout fait pour m'en sortir mais en pleine adolescence, cela a été très dur à gérer, à vivre et à accepter. C'était même pour moi une honte en quelque sorte... Je n'osais le dire à personne de peur que l'on me regarde différemment...

Avec les années, j'ai appris à accepter ma maladie, à ne plus être contre elle mais justement m'allier avec elle afin de lutter et de préserver ma santé. Je peux dire aujourd'hui que je vis très bien avec et que j'ai une vie épanouie comme toute personne même si mon plus grand souhait est que cette maladie disparaisse et que je puisse retrouver ma vie d'avant. Je prend cela comme une force car c'est un combat que je mène tous les jours et qui me permet de me renforcer dans chaque épreuve de la vie.

Je dois même avouer que j'en ai parfois joué pour rater l'école par exemple lorsque je n'avais pas envie d'y aller. Il ne faut jamais baisser les bras... La vie nous met parfois des bâtons dans les roues, mais ceux-ci ne doivent pas nous empêcher d'avancer, au contraire...

Crédit photo : © Piotr Marcinski - Fotolia.com

Photo d'illustration